

SIX FOURS

Notre-Dame de la Pépiole

avril 2016



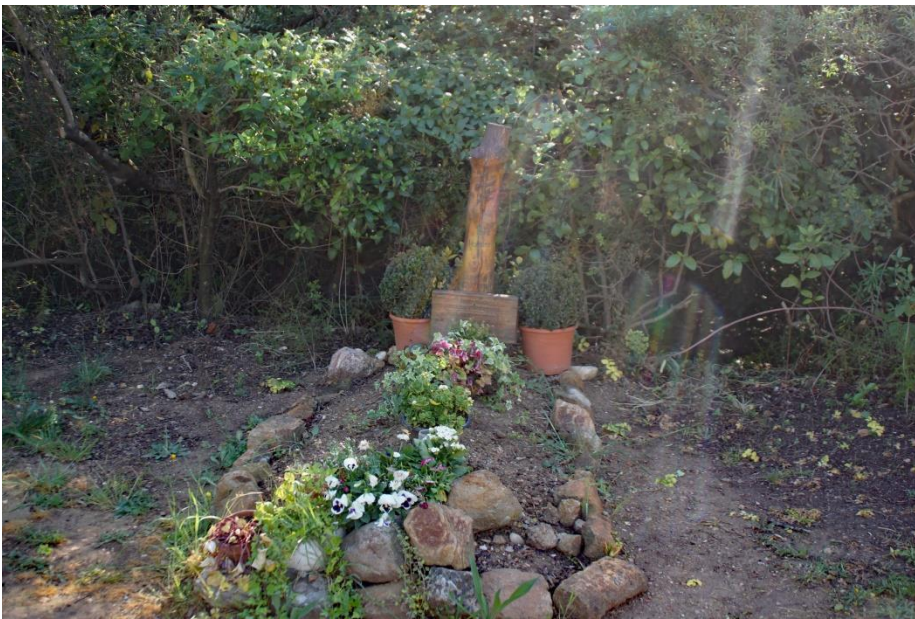
La petite chapelle (13m x 17m) Notre Dame de la Pépiole dans son écrin de verdure



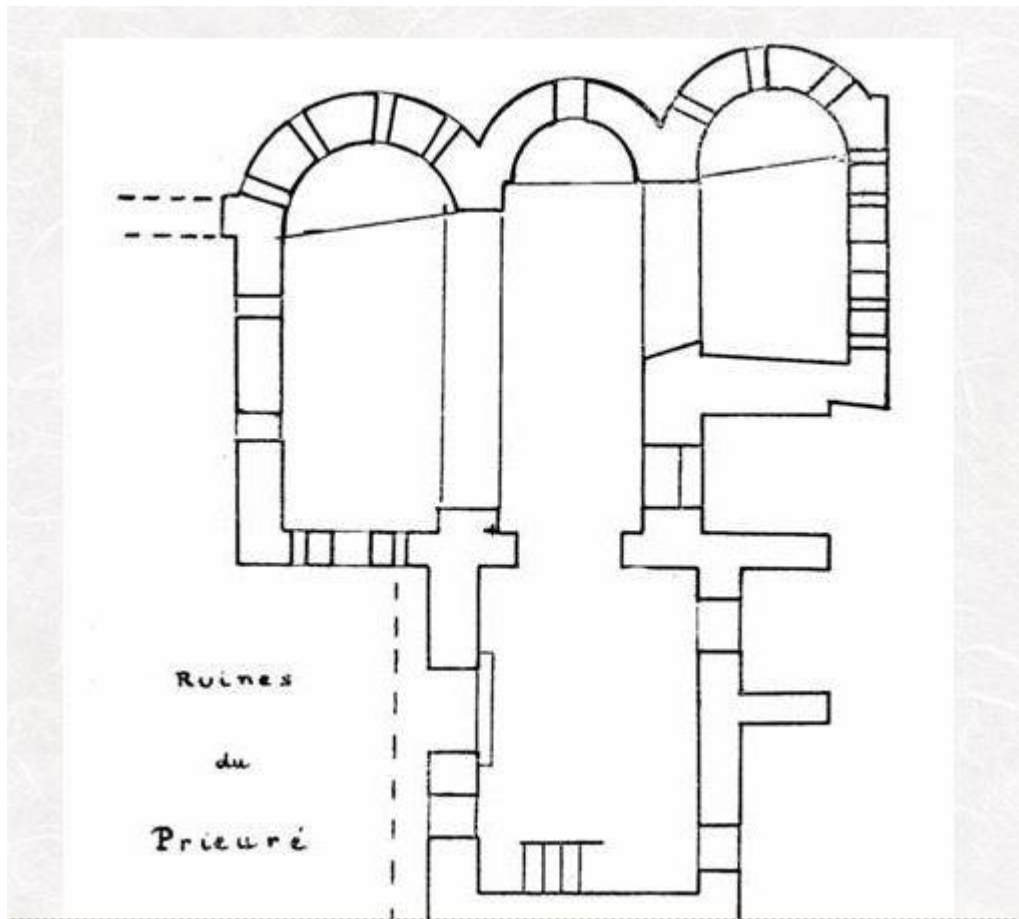


C'est au chevet que l'on découvre une des particularités de cette chapelle, elle possède 3 nefs se terminant par des absidioles. La chapelle date sans doute du V^{ème} siècle, lors du passage de Saint Cassien revenant d'Orient avant de fonder Saint Victor à Marseille. Les nefs latérales n'avaient sans doute pas leur abside lors de la construction primitive au V^{ème} siècle. La nef centrale aurait été parée de deux pièces rectangulaires, à droite le secretarium ou sacristie, à gauche le martyrium, sur le modèle des toutes premières églises syriennes et chypriotes. Dans un martyrium s'exposent les reliques des martyrs. Les édifices religieux paléochrétiens étaient tous fondés en souvenir de martyrs. Aucun martyr n'est associé à Pépiole, mais sa construction semble dater des débuts du culte de la Vierge. Les deux absidioles latérales ont sans doute été rajoutées au VII^{ème} siècle, les dernières modifications datant du XII^{ème}.

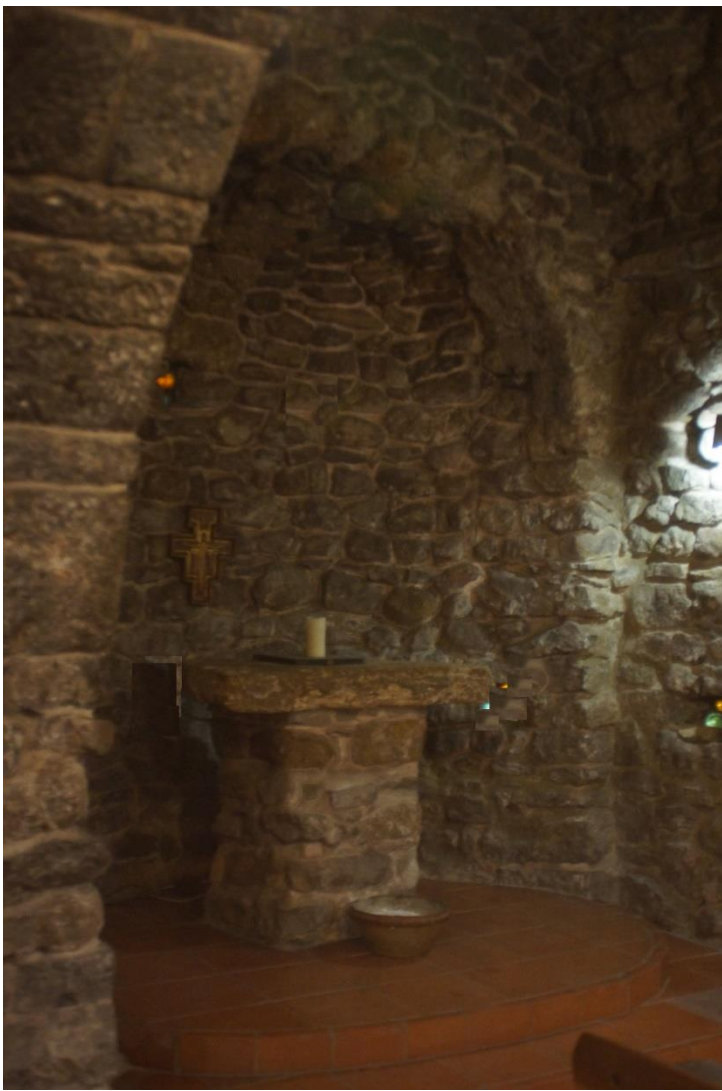
La chapelle fut complètement abandonnée à la révolution et c'est seulement en 1956 qu'un bénédictin belge, le père Charlier la redécouvre. Avec l'aide de bénévoles, il entreprend un patient travail de restauration et notamment débarrasser les pierres de leur enduit, ré-ouvrir les petites ouvertures... Le père Charlier repose d'ailleurs à côté de la chapelle.



La tombe du père Charlier



Le plan très atypique de la chapelle, montre une nef centrale étroite par rapport aux nefs latérales, la nef centrale se prolongeant par une salle rectangulaire.



Les voûtes en cul de four des absidioles et on remarque le fragment de mur qui supporte l'autel de l'absidiole sud sans doute le vestige du mur qui fermait en chevet plat les deux absidioles latérales.

Le caractère orientalisant est également donné par des icônes contemporaines, voir ci-dessous.



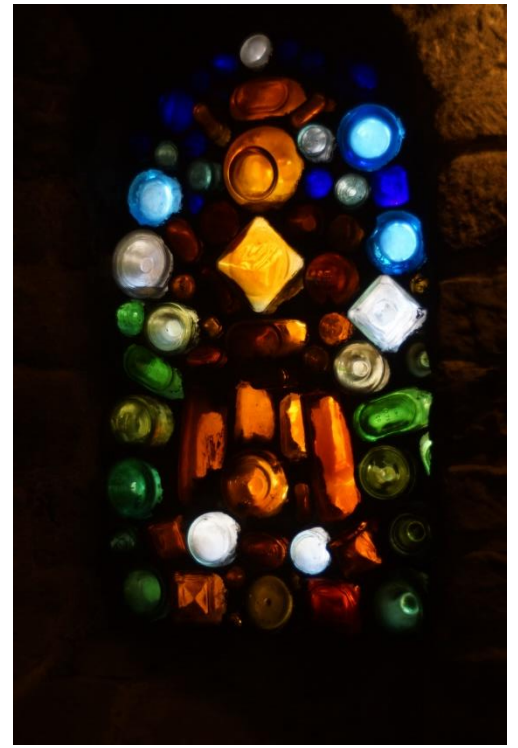
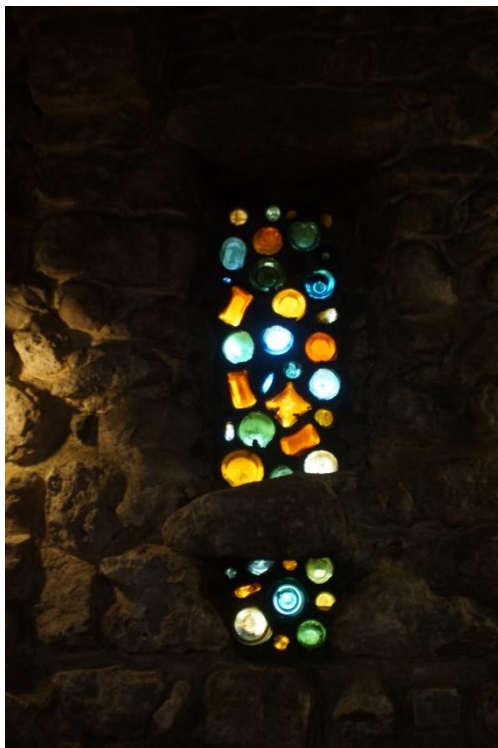


La statue en bois de sorbier de Notre Dame de la Pépiole datée du XVIème siècle, qui aurait été sauvée du feu à la révolution par une famille qui l'a soigneusement conservée pour la redonner à la chapelle. Ci-dessous, la table de l'autel est une dalle de réemploi, peut-être une dalle funéraire.





Autre particularité, les vitraux comme on le voit de l'extérieur sont fait avec des culs de bouteille et des tessons, lorsque le soleil donne, le résultat est surprenant. D'après notre guide Fanny et le père Michel, ces compositions ont des significations, on peut peut-être voir sur celui de droite ci-dessous un visage...



Cette petite chapelle dégage une atmosphère propice à la méditation, d'ailleurs depuis la réouverture de la chapelle des retraites sont organisées avec logement dans les bâtiments attenants (photo ci-dessous).

C'est la ferveur des habitants de Six-Fours qui a sauvé ce petit bijou.



Merci donc au père Michel Denis de nous avoir ouvert la chapelle.

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier – Mai 2016